JAMES SANUA REDACTEUR EN CHEF.
48 Avenue de Clichy.
Paris.

6e Année.

ABOU NADDARA ZARKA

ORGANE DE LA JEUNESSE D'EGYPTE

لسان حال الامة المصرية الحرة

No 10.



Lord Dufferin décroche Arabi qui, en tombant, accroche Riaz, qui, en tombant accroche Lotfi, qui, en tombant, accroche Moubarek, qui, en tombant, accroche Eyoub, qui, en tombant, accroche Chérif, qui, en tombant, accroche Tewfik, qui, en tombant, accroche Nubar, qui, en tombant, accroche Abbas sous le poids de son impopulaire régence

Notre Halim seul, reste debout!

لورد دوفرين يقطع حبل مشنقة عرابى فيقع على رياض ورياض على
عمر لطفي ولطفي يقع على مبارك ومبارك على ايوب وايوب على شريف وشريف
على توفيق وتوفيق على نوبار ونوبار على عباس :: حليم فقط يفضل واقف

Le Gérant J. Adrien Martin

باريس في ١٦ دسمبر ١٨٨٢

من ص بك ن بالقاهره . الى ابو نظاره بباريس الباهره :.

ايها الاستاذ الجليل

شوق جميع ابناء الوطن لمشاهدة روياك يعجز عن وصفه اللسان . لان حب اولاد مصر فيك لا يجهله انسان :. خصوصاً اليوم لعلمهم ان عرابي ورفقاته . ما خلصوا من الموت الا بنفس ابي نظاره وبركاته :. لان بلغنا من اخواننا الساكنين في بلاد الانكليز . كل اللي عملته لصلاح وطننا العزيز :. وسمعنا بالمكتوب اللى ورد لك من الادميرال سيمور . يمدح نظارتك فيه ويطلب الاشتراك في جرنالك المشهور :. وبلغنا ايضاً يا شيخ مضمون جوابك لحضرة الادميرال . تخبره فيه انه سيرسل له مجاناً الجرنال :. لكونك حلفت براس ابى الحلم الامير . بانك لا تقبل بارة من يد مشتريين تل الكبير :. وان الويل للانكليز اذا قطعوا المحابيس . واذا ما عزلوا رياض وشنقلوا توفيق الخسيس وولوا على مصر حليمنا الغالي . المحبوب عند الاجانب والاهالي :. وبلغنا كمان يا ابو نضاره مجلبه . ان بواسطة اصحاب الحكومه الانكليزيه :. عرضت عليك سنوي حماية ليره . بشرط ان من لندن تصدر جريدتك الشهيره :. وان تكون خاليه من الطعن فيهم . فانت يا اخ جاوبتهم بتلغراف بكشبهم :. ذكرت فيه ان للمصري الحر لا يبيع نفسه قط . فلما اطلع عليه وزير المالكه انتال وانحط :. وقال للواسطه اسأل ابو نضاره الشيطان . عن مراد الولد مصر ديني في اوهم حيران :. تحصل ذلك وجنابك .. كتبت لاعاظم ارباب الحكومة . مثلما كتبت للادميرال سيمور الامور المعلومة :. واطلعنا ايضاً على المقالات العديده . اللي المدافعه عن مصر درجتها في اوروبا في جرانيل عديده :. فكدا الحق بيدنا نقول يا صاح . انك محبوب عند كل ابن بلد وفلاح :. لان بسعيك وهمتك وبقوة جواباتك للجماعة جانا اللورد دوفرين . وغاظ اعدانا وفرح المصريين :. بقى بالله عليك تدرج مكتوبي ده في جرنالك . والا يا ابو نضاره تشوف حالك :. مش تقول لى مثل العادة ان الادب والتوضيع يمنعك . عن ذكر مدح ابناء مصر فيك وامور لاسمى درجات الشرف ترفعك :. يا ابو نضاره ماحدش في الدنيا ينكر الحق . وما حد غيرك خلى توفيق يحط صابعه في الشق :. ده كان مراد الواد الاهبل الغدار . يقتل عرابي حتى ان تموت معه الاسرار :. انما لورد دوفرين اللى عدله علينا فاض . خلص اصحابنا من توفيق ولطفي باشا ورياض :. وصبر ابو ريشه بنعفى من الوزاره . بكره يلحقه الواد الاهبل ويجينا حليم يا ابو نضاره :. حقاً كنا نسى الهموم اللى عدت علينا . ونغني ونرقص وندعك الظالمين تحت رجلينا :. لان احوالنا اليوم ردية . شوف اللي جرا من كم يوم للعساكر المصرية . اللى الضباط الانكليزيه ارادوا يشحنوهم في مراكب من السويس والمصوع يرسلوهم :. ولا تعطي لهم اسلحه الا هناك خشية من العصيان . فقامت العسكر وضربتهم فهربوا الجدعان :. ورجعوا بالطه انكليزية . قتلت عشرين منهم وشحنت الباقي في المراكب بالقوة الجبرية :. على شان ما يروحوا السودان ويقتلوا في مسلمين . تقول ايه في دالحوادث اللي زي الطين :.؟ بقى بالله عليك تدرج جوابي

de l'autre, vont en engendrer de nouvelles qui de proche en proche et par la logique des faits, feront place nette. Le niveau des eaux soulevées par la colère d'un peuple ne s'établit guère autrement que le niveau des eaux soulevées par la colère de Dieu et dont le Prophète a dit : « Le niveau des eaux de ma vengeance submergera les plus hauts sommets du trône, renversera les palais des visirs et ne baissera que pour rendre la respiration et la vie plus libres et plus fécondes aux habitants des chaumières et des tentes.

Après Arabi, Riaz, après Riaz Eyoub, après Eyoub Loufti, après Loufti l'honnête et patriote Chérif qui couvrira jusqu'au bout de son manteau de grand seigneur intègre le fils de celui dont à plusieurs reprises il fut le régent. Mais après Chérif quoi ? Cet habile, ce fluctuant, ce merveilleux Nubar, dont les expédients, dans leur étiage ont toujours été, malheureusement pour lui, dépassés par l'étiage de sa propre popularité ? Nubar dites-vous, ferait bon marché de Tewfik et s'accommoderait de son jeune enfant Abbas, placé sous sa régence ? qui de vous, Milords, sans qu'il soit besoin d'insister, ne s'aperçoit du vice de la combinaison. Abas et Nubar rouleraient bientôt l'un sur l'autre, la cape de l'Arménien protégerait mal le berceau de l'enfant. Milords, hommes d'Etat de l'Angleterre, puisque la fatalité veut que la Grande Bretagne ait engagé plus que de raison peut-être, sa réputation et son honneur. Dans ces affaires d'Egypte, laissez Abou Naddara, un poète, un visionnaire, un simple voyant, mais qui connaît bien son peuple, parce que l'âme de son peuple est la sienne, et que la sienne est l'âme de son peuple, laissez Abou Naddara vous donner un second conseil : Il était récemment à Lord Seymour, lui écrivant :

« Ne coupez pas de têtes, Monsieur l'amiral autrement elles repousseraient, et je n'aurais pas besoin de beaucoup insister pour inciter Mr. de Bismark à en venir faire la récolte.

Aujourd'hui, le même Abou Naddara vous dit : « Ne tardez pas, Anglais, si vous voulez conquérir chez le peuple egyptien, l'influence morale prépondérante à laquelle vous aspirez, à rendre au troupeau egyptien que vous avez violemment et quelque peu iniquement dispersé, le pasteur légitime et naturel qu'il réclame dans le prince Halim. C'est une satisfaction qui, à l'heure actuelle, ne doit plus rien couter à votre amour propre, et qui peut être serait de nature à ne point léser la paix universelle dont votre paix dépend. C'est à vous de voir si la véritable indépendance du peuple égyptien, sous un véritable fils de Mehemet-Ali, vous convient. Cela convient à tout le monde, cela rassurerait tout le monde. Pourquoi cela ne vous conviendrait il pas, pourquoi cela ne vous rassurerait il pas ? Abou Naddara le mois passé, vous laissait entrevoir a propos du procès d'Arabi et de son exécution prématurément annoncée par le Duc de Connaught, que cette exécution là vous créerait des ennuis avec Mr. De Bismarck. Aujourd'hui il vous laisse entrevoir que si vous ne réglez pas au plus vite et avec l'esprit de promptitude et de décision qui vous est propre la question du Khedivat effectif d'Egypte, vous aurez d'ici peu toute la France à dos. Et la France quels qu'aient été ses désastres doit peser encore beaucoup, et peut être plus que Mr. de Bismarck dans les délibérations de l'Angleterre. Abou Naddara.

Au très honorable M. Gladstone premier ministre d'Angleterre, à Lord Dufferin ambassadeur de S. M. Britanique, à Sir Edward Malet, à l'amiral Seymour, au général Grand Wolseley. à Lord Salisbury, à l'amiral sir Stafford Northcote, à tous les hommes d'Etat du Royaume uni de la Grande Bretagne et d'Irlande. Abou Naddara, poète quand l'inspiration de lui permet, patriote égyptien toujours.

Milords !

De tout temps et en touts pays, depuis que le monde est monde, le poète, si humble qu'il fut par lui même, à eu ce privilège de s'adresser directement aux puissants de la terre et de leur parler en les tutoyant. Pourquoi celà? Parce que le poète est la voix, qui se transmet d'âge en âge des grandes crises nationales, tandis que les puissants de la terre, si grands qu'ils soient, n'y sont que le fait passager. Aujourd'hui encore la voix s'adresse au fait. Et ce n'est pas cette fois une voix de colère et de menace, c'est plutôt une voix de remerciement et de sympathie. Les conseils que j'osais donner à Lord Seymour, au nom de l'opinion publique des indigènes en Egypte, Lord Dufferin les a suivis, et je n'hésite pas à l'en remercier hautement. Lord Dufferin a délivré Arabi et ses compagnons de captivité des mains vindicatives de Tewfik qui voulait qu'ils mourussent avec son secret, car c'est Tewfik seul qui est le vrai coupable dans ce qui s'est passé; C'est Tewfik qui seul est le vrai coupable dans ce qui s'est passé; c'est Tewfik qui est la cause unique des maux dont souffre l'Egypte. Fils inintelligent pour le bien d'un père qui était trop intelligent pour le mal, il a abandonné ou trahi tour à tour par sa faiblesse et sa duplicité tous ceux qui l'ont approché comme protecteurs comme conseillers ou comme amis; et s'il n'a pas encore trahi tout à fait les anglais qu'il proclamait ses sauveurs, il y a quelques mois à peine, il est pour le moins en train de les trahir. C'est dans sa méchante nature, il n'y a rien à refaire à cela. Lord Dufferin a, de plus, laissé retomber dans le néant cet infâme Riaz, si antipathique je ne dirai pas seulement à tout véritable égyptien, mais à tout véritable honnête homme dans le monde entier. Il est de mode, en certains endroits, de parler de l'habileté de Riaz, de la célébrer, de la porter aux nues; mais c'est, il faut l'avouer une bien singulière habileté car elle a, en fin de compte, toujours desservi ceux qu'elle affectait de servir. Elle a nui à Ismaïl, elle n'a guère été utile à Nubar, elle a égaré Sir Robert Wilson, elle a trompé M. de Blignières lui même, et finalement elle a paralysé Chérif. Mais, que lord Dufferin ne s'y trompe pas, ces deux mesures de l'absolution d'Arabi, et de la demission de Riaz, si dignes d'éloges qu'elles soient, seraient des mesures incomplètes, si elles n'étaient suivies d'une troisième que le peuple egyptien attend de l'Angleterre comme le complément indispensable des deux premières, comme le sceau béni de la réconciliation, de l'oubli et de la paix entre les puissants maîtres qui règnent au bord de la Tamise et les inoffensives mais durables et inexterminables populations qui depuis des milliers de siècles travaillent et souffrent aux bords du Nil.

Arabi a vu renverser l'échelle de la potence, avant d'y être monté, c'est bien, Riaz a vu renverser sous lui l'échelle du pouvoir dont on lui avait permis, bien à tort, d'escalader et d'occuper trop longtemps les plus hauts échelons, c'est encore mieux. Mais ces deux chutes, engendrées l'une